

# Errements d'Ame

## DU MÊME AUTEUR :

|  |       |
|--|-------|
| <i>Chants de Jeunesse</i> . . . . .          | 1888. |
| <i>Le Vieux Pilote (illustré)</i> . . . . .  | 1889. |
| <i>L'Églantine rose (illustré)</i> . . . . . | 1889. |
| <i>Le Cœur (illustré)</i> . . . . .          | 1892. |

Tirages épuisés.

|   |                     |
|---|---------------------|
| <i>Deux Disgraciés</i> . . . . .        | <i>Pochade</i> .    |
| <i>Le Paravent</i> . . . . .            | <i>Vaudeville</i> . |
| <i>Petit Mari</i> . . . . .             | <i>Saynète</i> .    |
| <i>Après la Vague</i> . . . . .         | <i>Comédie</i> .    |
| <i>La Dot d'Angèle</i> . . . . .        | <i>Comédie</i> .    |
| Un volume sous presse.                  |                     |
| <i>Charité, drame en vers</i> . . . . . | Sous presse.        |

*Bordeaux et les Communications aériennes*, en publication dans la *France aérienne* (Paris) et pour être réuni en volume en 1897.

À

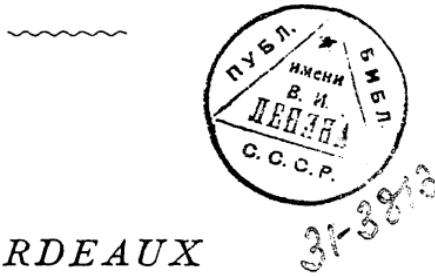
RAYMOND BOUCHARD

# Errements d'Ame

~~~~~  
HEURES D'ANTAN — TEMPS PERDU

CONTES D'EMBRUNS

REFRAINS DE QUARTIER ET CHANSONS DE GUERRE



BORDEAUX

IMPRIMERIE G. GOUNOUILHOU

II, RUE GUIRAUDE, II

—  
1896

À

À



à leur Majesté l'Empereur et l'Impératrice de Russie.  
En souvenir de leur séjour en France  
Hommage très respectueux

Phu 96

de l'humble hôte

Raymond Bouchard

35, Rue Saint-James

BORDEAUX

À

## DÉDICACE

---

J'ai mis dans ces feuillets toutes les espérances  
Dont fut rempli mon cœur aux lointains jours d'exil,  
Et j'ai souvent aussi mis en mauvaises stances  
Les jours de mes gaîtés comme un joyeux babil.

J'ai parfois confié mes heures de souffrances,  
Griffonnant le papier en fronçant le sourcil;  
J'ai dit mes jours heureux et mes désespérances :  
De l'existence, enfin, j'ai déroulé le fil.

Qu'importent aux échos choses aussi lointaines,  
Rêves, déceptions ou bien attentes vaines,  
Réalisation des espoirs endormis!...

Si j'ai voulu brocher en un livre ces pages  
Sans avoir pris conseil même de quelques sages,  
C'est pour qu'il ne soit lu que par des cœurs amis.

19 Août 1895.